

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21615 - 80ÈME ANNÉE

Une température record de l'eau menace la Grande Barrière de corail



Dans une étude publiée dans « Nature », des chercheurs s'alarment pour l'un des écosystèmes les plus riches de la planète, menacé par le réchauffement des eaux, la Grande Barrière de corail.

Au nord-est de la côte australienne, la Grande Barrière de corail représente l'un des écosystèmes les plus riches et complexes sur terre, avec pas moins de 400 espèces de coraux, 1 500 espèces de poissons et 4 000 espèces de mollusques.

Au cœur de ses 348 000 kilomètres carrés, le plus grand ensemble corallien du monde protège aussi des espèces menacées d'extinction, comme le dugong et la grande tortue verte. Face aux changements climatiques, les scientifiques s'inquiètent car la baie présente des signes de faiblesse.

Dans une étude publiée dans la prestigieuse revue scientifique Nature, des chercheurs s'alarment des températures de l'eau qui ont explosé dans et autour de la Grande Barrière de corail, ces dix dernières années.

Un réchauffement du climat ayant eu des conséquences néfastes pour les récifs coralliens, qui se voient exposés à un risque de blanchissement massif des coraux, une décoloration se traduisant par un dépérissement de ces derniers, qui expulsent les algues stressées par cette hausse des températures et laissent donc apparaître leur squelette blanc.

Températures les plus élevées depuis 400 ans

Si la Grande Barrière de corail a connu une série d'épisodes de blanchissement massif ces dernières décennies, leur fréquence a drastiquement augmenté. Pour réaliser leurs constatations, les chercheurs australiens ont retrouvé et comparé la température de la surface de la mer de Corail depuis 1618.

Grâce à des échantillons de squelettes de coraux qu'ils ont analysés, les scientifiques ont pu établir que les températures étaient relativement stables avant le XXe siècle. Par la suite, la mer s'était en moyenne continuellement réchauffée de 0,12 °C par an depuis 1960.

Durant les derniers grands épisodes de blanchissement des coraux, en 2017, en 2020 et en 2024, « les extrêmes thermiques de janvier-mars dans la mer de Corail ont été les plus chauds depuis 400 ans », suivis des enregistrements de températures établis en 2004, en 2016 et en 2022, explique Benjamin Henley, paléoclimatologue et coauteur de l'étude.

La déforestation au Brésil a augmenté en juillet, pour la première fois depuis 15 mois



La surface dévastée en Amazonie brésilienne a atteint 666 km² le mois dernier, en hausse de 33% par rapport aux 500 km² détruits en juillet 2023.

La déforestation en Amazonie brésilienne a augmenté en juillet, pour la première fois depuis 15 mois, un revers pour le gouvernement du président Luiz Inacio Lula da Silva, même si cela reste une forte baisse.

La chute spectaculaire du déboisement dans la plus grande forêt tropicale de la planète est l'un des points forts du bilan du président de gauche, Luiz Inacio Lula da Silva, depuis son retour au pouvoir en 2023. En effet, le phénomène avait bondi sous son prédécesseur d'extrême droite, Jair Bolsonaro (2019-2022), qui n'avait pas caché se désintéressé totalement du sujet.

La surface dévastée en Amazonie brésilienne a atteint 666 km² le mois dernier, en hausse de 33% par rapport aux 500 km² détruits en juillet 2023, selon des données de l'Institut national de recherches spatiales (INPE).

L'augmentation de juillet freine la baisse continue observée au cours des 15 derniers mois. Cependant, en prenant en compte les 12 derniers mois, la déforestation a baissé de

45,7% par rapport à la période antérieure, un résultat spectaculaire.

Entre août 2022 et juillet 2023, 7.952 km² de forêt avaient été détruits, tandis que sur la période août 2023-juillet 2024, le chiffre avait chuté à 4.315 km².

Le président Lula a promis de mettre fin d'ici à 2030 à la déforestation illégale au Brésil. « *En arrivant au pouvoir, le président Lula a donné la priorité à l'agenda de déforestation zéro, non seulement pour l'Amazonie mais pour tous les biomes** », a déclaré, lors d'une conférence de presse à Brasilia, la ministre de l'Environnement Marina Silva, après la présentation des résultats.

Expansion agricole et exploitation minière illégale

La déforestation en Amazonie est fortement liée à l'expansion agricole et à l'exploitation minière illégale. Le président brésilien a adopté en juin un plan visant à combattre les organisations criminelles qui contribuent à la déforestation dans cet écosystème.

Il a appelé son gouvernement à faire preuve d'« agilité » pour sa mise en place rapide. Les autorités ont évoqué l'impact d'une grève de fonctionnaires au sein de l'organisme de protection de l'environnement Ibama pour justifier cette situation.

Par ailleurs, « *en juillet l'an dernier la réduction (de la déforestation) avait été très élevée, avec un résultat très en dessous de la tendance historique* », a indiqué Joao Paulo Capobianco, secrétaire exécutif du ministère de l'Environnement, pour expliquer le mauvais résultat récent.

L'Amazonie (dont 60% se trouve au Brésil) joue un rôle majeur contre le réchauffement climatique grâce à l'absorption de CO₂.

Si la tendance lourde à la baisse de la déforestation se confirme dans les prochains mois, « *le Brésil sera tout près de réaliser son*

objectif prévu pour 2025 dans l'Accord de Paris », consistant à atteindre une réduction de 48% de ses gaz à effet de serre, a estimé dans un communiqué l'Observatoire du climat, un collectif d'ONG.



Selon l'Institut national de recherches spatiales, « *c'est un bon signe de leadership par l'exemple, pour un pays qui sera le siège de la conférence de l'ONU sur le climat* » l'an prochain, la COP30 prévue dans la ville amazonienne de Belem.

L'inquiétude reste importante pour le Cerrado, biome situé au sud de l'Amazonie et zone de savane également très riche en biodiversité. En effet, si une réduction a été observée au cours des quatre derniers mois, la déforestation y a atteint 7.015 km² entre août 2023 et juillet 2024, contre 6.341 km² pour la période antérieure.

La ministre Marina Silva a espéré que la baisse enregistrée ces derniers mois devienne une « *tendance ferme* » dans le Cerrado.

2024 sera certainement l'année la plus chaude jamais enregistrée

Le mois de juillet 2024 a été légèrement moins chaud que le mois de juillet 2023 mais selon Copernicus, l'observatoire européen du changement climatique, il est désormais "de plus en plus probable" que 2024 sera l'année la plus chaude jamais enregistrée.

La série de 13 records mensuels consécutifs de chaleur à la surface de la Terre "a pris fin, mais seulement d'un cheveu", a souligné Samantha Burgess, cheffe adjointe du service changement climatique (C3S) de Copernicus, dans un communiqué.

Le mois de juillet a été marqué par des records de chaleur en Grèce ou au Japon et un mercure dépassant les 48°C au Maroc, ce qui a provoqué 21 morts en 24 heures. De plus, la température moyenne à la surface du globe a été de 16,91°C, soit seulement 0,04°C plus basse que le précédent record de juillet 2023, a souligné le bulletin mensuel de Copernicus.

La chaleur a été particulièrement élevée dans l'ouest des États-Unis et du Canada, dans la majeure partie de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Asie, dans l'est de l'Antarctique, et en Europe, qui a connu son deuxième mois de juillet le plus chaud, après juillet 2010.

Globalement, le mois reste 1,48°C plus chaud qu'un mois de juillet normal pour la période 1850-1900, avant que les hommes ne commencent à rejeter en masse des gaz à effet de serre.

Ce chiffre se situe certes un peu en-dessous de la limite symbolique des 1,5°C, qui avait été franchie chaque mois depuis un an.

Mais juillet 2024 restera le deuxième mois le plus chaud jamais enregistré, toutes saisons confondues, souligne Copernicus.

Il est évident que *"le contexte général n'a pas changé : notre climat continue de se réchauffer"*, a indiqué Samantha Burgess. *"Les effets dévastateurs du changement climatique ont commencé bien avant 2023 et se poursuivront jusqu'à ce que les émissions mondiales de gaz à effet de serre atteignent la neutralité carbone"*.

"Le monde est en train de devenir trop chaud pour que nous puissions y faire face", s'est alarmé Celeste Saulo, la vice-présidente de l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

D'autant plus que le mois de juillet n'a pas été épargné par les conséquences dévastatrices du changement climatique. Le mois a été marqué par plusieurs vagues de chaleur, notamment en Europe centrale et en Méditerranée. Des inondations record ont eu lieu au Pakistan ou en Chine, des ouragans comme Béryl ont frappé les Caraïbes et les Etats-Unis, des glissements de terrain parfois meurtriers ont affecté l'Etat du Kerala, en Inde, et des mégafeux ont ravagé la Californie.

Par ailleurs, le monde a battu en juillet deux jours de suite le record de la journée la plus chaude jamais enregistrée, les 22 puis 23 juillet. Et les océans, qui absorbent

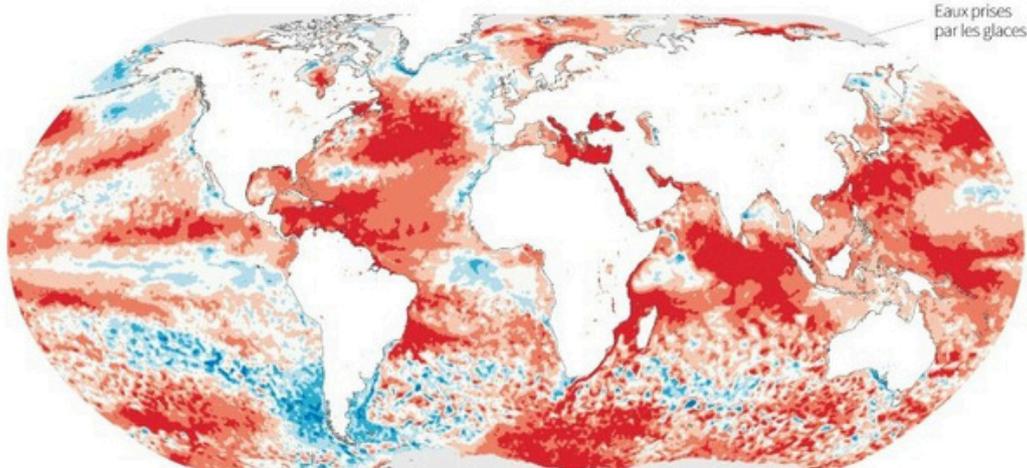
90% de l'excès de chaleur généré par les activités humaines, continuent de surchauffer. La température moyenne des océans en juillet a été de 20,88°C, soit la deuxième plus haute valeur mensuelle pour un mois de juillet, seulement 0,01°C de moins que le record établi l'an dernier, après 15 records mensuels consécutifs.

Cette situation est inquiétant car les scientifiques s'attendaient à une baisse plus importante alors que le phénomène climatique El Niño, connu pour augmenter la température des océans, touche à sa fin. D'ailleurs, le mercure dans la zone du Pacifique équatorial, zone dans laquelle El Niño se manifeste particulièrement, a commencé à descendre, *"ce qui indique le développement d'un La Niña"*, la version opposée de ce phénomène d'oscillation thermique, qui contribue normalement à rafraîchir la planète.

Malgré cette évolution, beaucoup d'experts prédisent déjà que 2024 sera plus chaude que 2023, qui était déjà une année record. Depuis janvier, la température mondiale est déjà 0,27°C plus chaude que la même période de 2023, a précisé Copernicus. Il faudrait une forte baisse pour la fin d'année pour que 2024 termine en dessous de 2023. Or *"cela s'est rarement produit"* depuis le début des mesures, *"ce qui rend de plus en plus probable le fait que 2024 sera l'année la plus chaude jamais enregistrée"*, a conclut Copernicus dans son récent rapport.

Anomalies de température des océans en juillet

■ Froid record ■ Bien plus froid que la moyenne ■ Plus froid ■ Dans la moyenne ■ Plus chaud ■ Bien plus chaud ■ Chaleur record





In kozman pou la route. « Zanford-la shové lé mayé ! »

Médam zé méssyé, la sossyété koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Shové amayé zot i koné, sa i ariv bonpé zanford issi la Rényon. In pé va di zot i mète sizo ladan épi lo problèm lé réglé mé sak i oi ladan konm in lintervanssyon sirnatirèl zamé zot i sava pa koupe bann ti bouklete-la par zot mèm pars zot la pèr sa i porte movèz shanss lo marmaye.

In pé i sèye démayé kou d'pingn mé lo mayaz i arvien toutsuit konm pou amontre azot i fo fèr in ka avèk sa. Sa i fo pran o sèryé.

In zour mwin la trouv in madam dovan la vyèrz noir avèk son zanford shové mayé é èl té apré koupe lo bann pti mayaz. Mwin la dmann aèl pou kossa èl i fé sa. Son répons ? Mon famiye i sar pi la shapèl donk mi mète l'afèr dann la min la vyèrz noir. La suite mi koné pa vi ké mwin la vi aèl in sèl kou mé mi di an mwin mèm akoz sa i marshré pa ?

I bonpé i sava la shapèl pou okipe l'afèr d'shové amayé. Kissoi pou raz la tête lo marmaye Kiksoi pou koupe bann ti bouklète. Pou zot par zot i pé fé konm zot kèr i di azot.

Alé ! mi kite azot assime lo problèm konm zot i vé é ni rotrov pli dvan, sipétadyé.

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année
Directeur de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re
Site Web: www.temoignages.re
Tél : 02 62 55 21 21
Publicité: publicite@temoignages.re
CPPAP: 0916Y92433